

## Prise de têtes

Le public qui suit le muséum de Bourges depuis son origine n'a pu oublier l'un des plus grands temps forts lié aux chauves-souris qui s'y soit déroulé. C'était en 1997, nous recevions alors en provenance des Etats-Unis la très grande exposition « *Bats, masters of the night* ». Ceux qui ont eu la chance de pénétrer dans le château à l'envers se souviennent probablement aussi de têtes de chauves-souris sculptées en bronze d'une taille impressionnante qui punctuaient la scénographie. L'idée de les faire revenir en Europe nous taraudait mais qu'était devenue cette série de têtes et comment retrouver la piste de ceux qui l'avaient réalisée ?

La quête débuta en mai dernier par des contacts avec les réseaux chauves-souris nord-américains. Il nous fallut vite déchanter, la piste était trop ancienne et la société qui avait réalisé les moulages n'existait, semblait-il, plus. Et c'est bien évidemment au moment où nous allions abandonner l'enquête que la chance nous a enfin souri. Une personne qui assurait la tournée de la dernière version de l'exposition *Bats*, Anne Kinsey, nous remit en selle. Elle connaissait un jeune muséographe texan, Douglas AA Ruker, qui, lui, devait savoir.

C'est donc au pays des *Tadarida* et des cactus que Douglas allait se charger de reprendre la piste avec de nouveaux éléments. Selon lui et comme nous le pensions, les empreintes négatives des têtes n'auraient pas été détruites mais seraient conservées chez un fondeur lui aussi texan. Après quelques semaines d'attente un courriel arrivait en provenance du pays des cactus, Douglas avait enfin retrouvé les moules en métal ! La série de têtes pouvait donc être reproduite à l'identique pour Bourges une fois les négociations financières terminées.

Une première série de trois têtes géantes, couleur vieux bronze, devrait nous parvenir en fin d'année, puis un second lot vers mars 2011. Ces pièces permettront au public de voir en trois dimensions les configurations faciales d'une demi-douzaine de familles de chauves-souris, mais aussi de les toucher pour mieux appréhender les adaptations physiques de chaque espèce à son mode de vie.

Et un bien n'arrivant jamais seul, en plus d'être géantes, elles sont belles.